

## LE SÉNAT

Le mercredi 8 juin 1988

La séance est ouverte à 14 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Français]

### LA SANCTION ROYALE

AVIS

**Son Honneur le Président** informe le Sénat qu'il a reçu la communication suivante:

#### RIDEAU HALL

Le 8 juin 1988

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous aviser que l'honorable Bertha Wilson, juge puîné de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Gouverneur général suppléant, se rendra à la salle du Sénat, aujourd'hui, le 8 juin 1988, à 16 h 45, afin de donner la sanction royale à certains projets de loi.

Veuillez agréer,  
Monsieur le Président,  
l'assurance de ma haute considération.  
Le Sous-secrétaire,  
Politiques et Programmes  
Anthony P. Smyth

L'honorable  
le Président du Sénat  
Ottawa

[Traduction]

### L'HONORABLE HERBERT O. SPARROW

FÉLICITATIONS POUR L'OBTENTION D'UN DOCTORAT  
HONORIFIQUE EN SCIENCES

**L'honorable D. G. Steuart:** Honorables sénateurs, je soulève une question de privilège pour porter à l'attention du Sénat un événement heureux qui s'est déroulé vendredi dernier. Un des nos collègues, le sénateur Sparrow de la Saskatchewan, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université McGill.

Si le sénateur Sparrow a été honoré de cette façon, c'est grâce à l'étude effectuée pendant qu'il présidait le comité permanent de l'agriculture. Cette étude a mené à la publication, en 1984, d'un rapport du comité intitulé «Nos sols dégradés; le Canada compromet son avenir.» On lui a également conféré ce grade en reconnaissance de l'énorme travail qu'il a fait depuis ce temps pour non seulement faire connaître les résultats de l'étude, mais aussi faire valoir le principe qui la sous-tend. En effet, le sénateur Sparrow a été extrêmement actif d'un bout à l'autre du Canada, dans bien des régions des

États-Unis et même en Australie, prêchant la nécessité de prendre immédiatement des mesures au Canada et partout dans le monde pour arrêter cette grave érosion des sols qui compromet la production mondiale de denrées comestibles.

Le sénateur Sparrow a fait peut-être 250 ou 300 exposés dans presque toutes les régions du Canada et à plusieurs endroits aux États-Unis. Les Nations Unies l'ont même envoyé faire un exposé à l'occasion d'une conférence sur la dégradation des sols en Australie.

Il a reçu de nombreux honneurs dans notre pays ainsi qu'aux États-Unis. Les Nations Unies lui ont décerné une médaille pour le travail énorme qu'il a fait par suite de cette importante étude. Enfin, c'est l'Université McGill qui lui a conféré l'honneur ultime vendredi dernier en le nommant docteur *honoris causa*.

L'étude qui a mené au rapport publié en 1984 est vraiment arrivée à point nommé non seulement au Canada, mais aussi dans le monde entier, car elle a captivé l'attention des gouvernements ainsi que des gens qui s'intéressent à la production d'aliments et à l'agriculture.

Le sénateur Sparrow n'a ménagé aucun effort pour promouvoir ce rapport. Il s'est adressé à des gouvernements, des universités, des gens d'affaires, des groupes agricoles et, récemment, est devenu président fondateur d'un organisme appelé «Conservation des sols Canada», qui est appuyé par les gouvernements et le milieu agricole au Canada.

Je crois que l'honneur conféré au sénateur Sparrow rejaillit sur le comité permanent de l'agriculture et le Sénat. Les grands travaux du Sénat et de ses comités sont souvent négligés. Parmi les études effectuées, par exemple, il y a l'étude sur la pauvreté et l'étude sur les médias. Beaucoup d'études effectuées par le Sénat au cours des années ont été extrêmement utiles pour les Canadiens et certaines ont même dépassé le cadre de nos frontières.

Par conséquent, je félicite le comité permanent de l'agriculture et des forêts, et je félicite le sénateur Sparrow. Je sais que nous sommes tous très fiers du magnifique travail qu'il a accompli. Cet honneur rejaillit sur le Sénat. Je sais qu'il poursuivra l'énorme travail qu'il a entrepris en notre nom et au nom des agriculteurs du Canada.

J'ajoute qu'à aucun moment de l'histoire du Canada, sauf peut-être au cours des années 1930, les résultats d'une telle étude n'ont eu autant d'importance pour l'ouest du Canada. Les mauvaises méthodes d'exploitation des sols qui sont encore pratiquées aujourd'hui contribuent dans une large mesure au phénomène d'érosion de la couche de sol végétal. L'étude tombait à point nommé en 1984 et elle est encore plus opportune en 1988.

Encore une fois, je félicite le sénateur Sparrow. Continuez votre excellent travail.